



SUISSE Fr. 1.20
Belgique 40 FB
Espagne 180 Ptas
France 5 FF
Italie 2000 Lit
Maroc 70 DH
Turquie 1000 mil

Abonnements (tarifs en pages intérieures)

JOURNAL DE GENÈVE

LE QUOTIDIEN SUISSE D'AUDIENCE INTERNATIONALE

RELIGION

Mystification ou miracle : l'Eglise s'interroge ?

Deux jours après l'apparition, la jeune fille gît toujours prostrée, muette. Elle semble attendre un geste céleste. Rappelons les faits.

Vendredi dernier, alors qu'elle rentrait de son lycée d'Ostermundigen, la jeune, calme et douce Agnès Toyh aperçoit une lueur à l'angle de sa rue. Alors que de nature craintive, elle aurait dû fuir, elle s'est sentie attirée par cette lumière semblant "surgir de nulle part", selon ses termes. Un mystérieux personnage brun revêtu de blanc l'a alors interpellé. "Je suis San Giuseppe, et je t'ai choisie pour être ma voix, tu es l'élue", a-t-il déclaré.

Depuis, celle que l'on appelle déjà l'élue arbore un visage extatique, agrémenté d'une marque bleue sur le front. Les examens médicaux n'ont révélé aucune substance chimique dans le corps de la jeune fille. De plus, des voisins dignes de foi assurent avoir aperçu cette lueur sans pouvoir donner une quelconque explication à ce phénomène inattendu.

Pascal Garcin

L'interrogation reste entière : y a-t-il eu réellement intervention de l'au-delà ? Rappelons qu'à différents moments de l'histoire de notre civilisation, de tels faits n'ont jamais été élucidés. Par exemple, nos voisins français vénèrent depuis de longues décennies, à Nevers et à Lourdes, Bernadette Soubirous, à qui la Vierge Marie était apparue. Pourquoi la Suisse n'aurait-elle pas elle aussi son élue ?

Déjà, l'angle de la rue Backenried et de l'avenue de Lausanne, où s'est déroulée l'apparition, est devenu un lieu de pèlerinage. Mgr Didier Roux reste très circonspect, à l'instar de l'Eglise en général.

Seule Soeur Laurence, bien connue à Genève pour son sens de l'hospitalité envers le peuple, a rencontré la jeune fille. Elle nous a confié qu'Agnès était "saine, dépourvue de mensonges". Elle rajoute encore : "j'ai eu l'impression de parler avec une amie de Dieu". Nul doute pour elle, il ne s'agit pas d'une mystification. Elle va même jusqu'à déclarer que de cette apparition céleste dépend la paix entre la Gondorie et la Mordorie. Mais les Saint-Thomas ne manquent pas, et le chemin est encore long avant la canonisation de son vivant...

SYLDURIE

Le procès du colonel Mustler s'ouvre demain à Klaw

par Claude Durdelun

Le coup d'Etat du colonel Mustler, qui avait plongé la Syldurie dans le chaos dès septembre 1985, va avoir de nouvelles conséquences. Après l'invasion de la Syldurie par la Polambie et l'écrasement de la Garde d'Acier du colonel, celui-ci avait trouvé refuge en Bordavie. La Cour Suprême bordave avait du statuer sur la demande d'extradition présentée par la Syldurie. Au terme d'une bataille juridique d'une rare qualité devant la Cour, alors présidée par Dom Turpinos, les juges avaient décidé d'extrader le colonel Mustler.

La décision de la Cour s'était pourtant fait attendre, et plusieurs mois s'étaient écoulés avant que l'arrêt ne soit rendu. Le contentieux électoral porté devant la Cour était trop important à l'époque, disait-on...

La jurisprudence bordave nécessitait cependant deux conditions pour que cette demande soit accueillie favorablement.

D'une part, les agissements reprochés au colonel Mustler devaient être incriminés par la loi bordave et, d'autre part, le colonel ne devait pas risquer de se voir appliquer un traitement ou une règle contraire à la loi bordave ou aux dispositions des traités internationaux régulièrement ratifiés par la Bordavie.

Demain, à Klaw, la capitale meurtrie par de si longue années de guerre, le procès du colonel Mustler va commencer. On peut légitimement se demander si la justice va être rendue avec sérénité envers un homme qui a précipité son pays dans la guerre civile, puis dans l'occupation étrangère.

La Polambie surveillera de près le déroulement de ce procès : on sait que depuis la guerre, ce dernier Etat a considérablement mis la main sur le potentiel économique de la Syldurie et il est attentif à tout ce qui touche la situation intérieure en Syldurie.

L'élément d'incertitude provient de la situation en Gondorie, si proche à bien des égards, et dont aucun observateur n'aura manqué de remarquer la similitude entre les deux concours. De circonstances.

SOMMAIRE

Jicolae Karnescu appelle la Mordorie à la rescousse



Jicolae Karnescu (Keystone), après deux jours de disparition, faisait une allocution samedi 17 Février et annonçait que des événements importants allaient se produire. C'est chose faite avec l'entrée en Gondorie des troupes mordoriennes. Les combats font rage notamment du côté du Mont Erebor.

SUISSE - le chocolat frelaté a encore frappé à deux reprises.

SPORT - Automobile : Ligier croit toujours à la victoire.

POLLUTION - Un tanker s'est évertué hier sur le lac Léman. La marée noire menace Lausanne

FRANCE - Le conflit des blouses roses s'enlise.

GONDORIE

La Mordorie poursuit son invasion

Par Armand Gaspard

La Mordorie a poursuivi son invasion de la Gondorie hier, lundi 19 Février. Trois actions principales ont marqué cette journée : en premier lieu, la prise de la ville de San Antonio.

La rumeur avait couru dans toute la Gondorie, notamment à Minas Morgul, que San Antonio avait reçu un important renfort hélicoptère d'hommes et de matériel, notamment de matériel anti-char.

C'est pourquoi dès le début de l'après-midi, l'aviation mordorienne a pillonné la ville. Or, celle-ci n'était en réalité plus défendue par les insurgés, qui l'avaient désertée.

Mais les civils, impuissants à prévenir l'aviation mordorienne de son erreur, ont lourdement payé leur tribut à la guerre. Le temps que les bombardiers mordoriens réalisent que la ville était sans défense, le tiers des bâtiments était détruit dans la cité. Plusieurs centaines de morts, plusieurs milliers de blessés étaient dénombrés.

Peu après la fin de la mission des bombardiers, c'est l'armée de terre qui a pénétré dans la ville meurtrie, sans rencontrer la moindre résistance.

Celle-ci allait d'ailleurs se manifester à quelques dizaines de kilomètres, peu avant le coucher du soleil. Le monastère et le village d'Erebor, vestiges du Moyen-Age, situés sur le sommet du même nom, avaient été le point d'arrêt du repli d'un grand nombre de gondoriens favorables aux insurgés. L'attaque mordorienne n'allait pas être couronnée d'autant de succès que celle de San Antonio. Bien équipés, les Gondoriens avaient récupéré du matériel ayant appartenu à la Seroukitate, notamment du matériel de DCA, et avaient disposé des mines anti-chars tout autour du mont Erebor.

Vu à quelques kilomètres, cet ancien volcan, isolé dans la plaine du Graaln, éteint depuis des siècles pouvait donner l'impression d'avoir retrouvé son activité passée. L'attaque du mont Erebor qui se poursuit encore sans relâche à l'heure où nous imprimons, restera dans l'histoire comme un déluge de fer et de feu. La Mordorie, devant l'échec des chars et de l'infanterie, a alors tenté de parachuter des hommes de commando.

Mais cette nouvelle tentative fut tout aussi vaine : avant même leur arrivée au sol, tous les parachutistes ont été abattus par les militaires gondoriens.

La troisième action importante de la journée de lundi s'est déroulée à Carthag, ville-frontière du sud-est. La grande majorité des civils avaient été évacués dès l'annonce de l'arrivée de la colonne mordorienne.

Le général Bazainovitch, qui était resté pour défendre la ville en dépit de la volonté de Négor Grouchka, a résisté pendant quelques heures. Puis, voyant que l'issue du combat était inéluctable, il a décidé de se rendre, ce qu'a accepté le général Shömeye-Boolanhget. Celui-ci, après avoir investi la ville, a ordonné de ne prendre aucune sanction envers les civils, sauf en cas "d'actes manifestement hostiles envers la Mordorie". En revanche, il a fait procéder à l'exécution des officiers gondoriens, à titre préventif.

Ces nouvelles ont causé une vive émotion dans la communauté gondorienne de Genève où son porte-parole, M. Piotr Tardovicz, proche de Négor Grouchka, a vivement fustigé "l'ignoble attaque mordorienne contre le peuple gondorien".